

CONTRIBUTIONS ROUMAINES

A

L'HISTOIRE DES JEUX OLYMPIQUES

par Hristache Naum

Victor BANCIULESCU est probablement le dernier venu dans la famille assez restreinte des historiens des Jeux Olympiques. Ce publiciste roumain a consacré les dix dernières années de sa vie à l'étude de l'Olympisme, complétant ainsi d'heureuse manière son travail quotidien de journaliste sportif.

En 1964 il publiait, pour la première fois en Roumanie, une dense histoire des Jeux dans l'Antiquité et dans les Temps Modernes. Son livre, paru sous le titre "Les Jeux Olympiques au long des siècles" a été très apprécié du fait de l'inédit du chapitre consacré à la présence constante de la Roumanie dans le monde olympique, depuis le premier membre roumain du C.I.O. (Georges BIBESCU, élu en 1899) jusqu'à nos jours. Ce volume, tiré à 30.000 exemplaires, a joui d'un grand succès auprès du public et se trouve aujourd'hui épuisé. (Mais l'auteur nous en promet une édition plus complète pour 1972).

En 1967, attaché à l'idée de la contingence de la culture avec le phénomène sportif, Victor BANCIULESCU publiait une originale anthologie, intitulée "Sport et Légende". Tous les passages des épopées de la littérature universelle dédiés aux confrontations physiques (plus

ou moins sportives) sont recueillis et commentés dans ce livre. Les héros de l'Ilyade, de l'Odysée et de l'Enéide, du Kalevala et de l'Edda scandinaves, du Châh-Nâmé persan et du Chant des Nibelungen revivent dans cet original volume. Ressuscités sous nos yeux, Pollux triomphe dans la lutte avec les poings, Agamemnon lance le javelot plus loin que quiconque, Nausicaa joue au handball dans l'île de Corfou, Cloantus gagne la Régate sicilienne, Dédale et Icare font du vol à voile, Lemminkäinen fait du ski et Brunehaut saute en longueur...

L'année suivante, le publiciste bucarestois préparait l'opinion sportive roumaine aux Jeux Olympiques en faisant paraître son "Mexico 68-agenda olympique", où il présentait, d'une manière sélective, toutes les connaissances indispensables à une meilleure compréhension des manifestations sportives et culturelles qui devaient se dérouler dans la capitale mexicaine. Soulignons que ce livre contient des extraits substantiels des "Règles Olympiques".

L'auteur roumain prépare pour le proche avenir une histoire des Jeux d'Hiver et un essai sur l'humanisme des Jeux Olympiques.

*
** **
*

Le chemin extrêmement ardu et tortueux que parcourent chaque année nombre de jeunes désireux d'acquérir un regard pétçant et des muscles d'acier, de devenir vaillants, persévérants et courageux comme de véritables mousquetaires, ce chemin qu'ils décident d'emprunter pour atteindre les cimes de la perfection sportive ne saurait être un chemin solitaire. Le jeune homme, l'athlète en herbe, de son père même, dirions-nous, de cet homme que nous nous sommes habitués à nommer l'entraîneur.

Cet homme qui réunit l'expérience des années où il pratiquait lui-même le sport, le talent du pédagogue et les connaissances acquises au long d'innombrables voyages entrepris aux côtés d'autres jeunes sur les chemins accidentés qui mènent à la haute performance, cet homme connaît,

une minute plus tôt, le moment où naît la vague, a l'intuition de la côte après laquelle commence la descente, il a appris à voir déjà dans l'enfant le futur athlète qui luttera avec ses adversaires, avec les records, comme un Hercule. Cet homme a appris aussi, ou plutôt, il a été forcé d'apprendre au cours de sa prodigieuse carrière une chose: il a appris à se retirer, à laisser - pour la première fois - seul, le champion au moment où celui-ci cueille les lauriers de la victoire, au moment où il est porté en triomphe sur les ailes des applaudissements enthousiastes des tribunes. C'est là la modestie du tailleur de diamants qui a façonné, au cours de nombreuses heures de labeur, un joyau étincelant, dont l'éclat ne resplendira que pour la femme qui le portera dans ses cheveux ou sur sa gorge.

Mais avons-nous le droit de laisser cet état de chose se perpétuer? Avons-nous le droit de demeurer Passifs à l'infini en contemplant le fier champion qui, dans sa joie, oublie l'homme au front ridé et aux cheveux blanchis trop tôt et dont il ne se souviendra qu'aux heures amères de la défaite?

Non. Certainement pas! Nous pouvons créer une tradition nouvelle, nous pouvons rendre à cet homme aux multiples qualités la joie de pénétrer dans l'olympie, aux côtés du dieu qui l'a créée. Nous pouvons - et nous devons - demander à ceux qui font le spectacle émouvant et fascinant des cérémonies de distribution des palmes de faire monter également sur le podium d'honneur l'homme qui a créé le recordman, de lui offrir, à lui aussi, la couronne de laurier qu'il mérite. Certes, l'homme aux cheveux blanchis descendra de l'égoïste Olympe plus lucide que l'athlète, il saura mieux apprécier les applaudissements des tribunes enthousiastes, il rendra réellement immortelle la feuille de laurier.

Rendons donc, à cet homme, sans la hardiesse duquel nous n'aurions point de champions, ce que nous lui avons ravi, peut-être même sans le vouloir.